

Il y a huit ans, ma conjointe et moi avons pris l'habitude d'amener nos jeunes enfants dans des parcs différents de Montréal. Lors d'une de nos sorties, nous avons trouvé un petit paradis de tranquillité à Pointe à St-Charles. Ce parc est situé au coin de Favard et Ste-Madeleine. À l'époque, nous étions très étonné de trouver un parc si inconnu de la population de Montréal. Par la suite, nous avons fait un accroc à notre routine de changer de parc à tous les dimanches en revenant à plusieurs reprises à ce parc. Nous avons alors constaté rapidement que le parc était animé d'une vie de quartier. Même après quelques visites, nous reconnaissions des visages qui nous devenaient peu à peu familiers. De manière naturelle, nous avons pris contact avec ces gens. Ces derniers étaient unanimes à vanter la vie de quartier.

C'est pourquoi, quand il est venu le temps de chercher une maison à acheter, nous avons penser rapidement à Pointe St-Charles même si nous apprécions la vie de notre ancien quartier. À notre grande joie, nous avons trouvé une maison près du parc. Depuis 6 ans, nous vivons dans le quartier et nous sommes heureux de notre choix. Le parc est devenu le prolongement de notre cour. La vie du parc était plus riche que le croyions. Depuis ces années, nous avons fait d'innombrables rencontres tissant rapidement des liens importants avec le quartier et ses gens. Nos enfants et nous sommes faits plusieurs amis dans le quartier. Par la suite, nous nous sommes impliqués dans la vie du quartier. J'ai été impliqué plusieurs années dans le conseil d'établissement de l'école primaire. Nous avons participé à plusieurs activités socioculturelles du quartier, participer à des activités de nettoyage et d'embellissements.

Depuis plusieurs années, nous avons constaté l'arrivée de nombreuses familles. Au début, la tendance voulait que les gens demeurent quelques années et quand les enfants étaient d'âge scolaire, les parents parlaient rapidement de déménager vers la banlieue.

Cependant, peu à peu, les nouvelles familles ont voulu se greffer au quartier. Ces nouveaux arrivants ont permis de briser peu à peu la mauvaise réputation de Pointe St-Charles à travers la ville. En effet, le quartier avait une réputation que nous trouvions exagérée. Il y a quelques années, le Journal de Montréal faisait sa « Une » avec les pires quartiers de Montréal. Le journal avait interrogé des chauffeurs de taxi qui établissaient que le quartier le plus craint parmi eux était Pointe St-Charles. Les nouveaux arrivants ont donc créé une certaine mixité sociale avec les anciens. En effet, le profil socioéconomique des gens du quartier était bas. Par contre, depuis quelques années, les nouveaux acquérants ont un profil socioéconomique plus élevé. Cette nouvelle mixité sociale est bénéfique pour le quartier car elle se fait en douceur. Cet effet bénéfique se poursuit à l'école où les enfants de plusieurs profils se côtoient pour le plus grand bien de tous.

Ce long préambule est pour vous signifier notre inquiétude à ce que le projet du promoteur vienne briser la quiétude du quartier. Le projet nourrit plusieurs inquiétudes. Nous allons en aborder principalement deux : 1- L'augmentation de la circulation locale et 2- Un bris de confiance démocratique.

L'augmentation de la circulation locale

Le quartier Pointe St-Charles est enclavé par deux ponts reliant Montréal à la Rive-Sud : le pont Champlain et le pont Victoria. À l'heure de pointe du soir, il est souvent difficile de rejoindre le quartier car les banlieusards bloquent les accès au quartier. Moindrement qu'il y a une perturbation sur un des ponts, il y a un transfert de la circulation vers l'autre pont créant ainsi des bouchons pouvant se prolonger pendant plusieurs heures. Cette situation est encore plus critique pendant l'hiver. Notre première inquiétude est l'augmentation de la circulation des camions pour la zone industrielle. Avec 50 camions par jours, cela alourdira sûrement la circulation, mais les camions ralentiront sûrement la circulation. Nous avons déjà un exemple de cela avec l'usine Owens-Illinois. En effet, quand les camions entrent ou sortent, ils bloquent souvent la circulation pendant la durée d'une lumière car ils n'ont pas l'espace pour manœuvrer. Cette situation va donc se reproduire, mais de manière plus nuisible avec l'entrée des camions par Congrégation. Surtout pour les camions qui devront entrer en provenance du Centre-ville car ils devront faire un arc de 180 degré pour entrée en utilisant toute l'espace nécessaire bloquant ainsi la circulation. Nous avons aussi peur que les camions utilisent la rue Sainte-Madeleine car il sera plus facile pour eux de manœuvrer pour accéder au site industriel. Nous avons aussi de la difficulté à croire les promoteurs quand ils promettent qu'ils ouvriront plus tard le site par un autre accès. Le retour des camions dans nos rues résidentielles menace la tranquillité et la sécurité de nos enfants. Il n'y a pas si longtemps, nous avons eu un avant goût quand les promoteurs ont exploité le site de manière illégal en entreposant du papier et du carton sans avoir les autorisations municipales. Les camions circulaient à vive allure car ils sont payés aux voyages. Ces camions étaient une menace pour nos enfants qui circulaient à pieds ou en vélo. De plus, dès 7h00, les camions produisaient leur vacarme nuisant à la qualité d'un quartier résidentiel.

Selon les études de circulations du promoteur, les nouveaux acheteurs vont doubler la circulation locale rendant encore plus pénible le retour à la maison. L'impatience des automobilistes va-t-il alourdir leur pied? Nous pensons que oui et que la quiétude du quartier est menacée. De plus, le type de logements que va offrir Samcon n'est pas pour des familles. Les logements de Samcon auront très majoritairement une ou deux chambres. Selon les autres projets de ce promoteur, la deuxième chambre est souvent une pièce servant davantage à un petit bureau. Les nouveaux arrivants ne seront donc pas des familles, mais des jeunes couples avec deux automobiles. Auront-ils la sécurité de nos enfants à cœur? De plus en plus, les rues de Montréal ne sont plus sécuritaires car la frustration de l'automobiliste dû à l'alourdissement de la circulation entraîne une augmentation de la délinquance routière (brûler des feux rouges, vitesse excessive, comportement non courtois). Adieu tranquillité pour notre quartier résidentiel.

Bris de confiance démocratique

Nous avons de la difficulté à acheter l'argumentation des promoteurs qui disent qu'il doit absolument avoir un changement de zonage pour rentabiliser leurs dépenses depuis l'achat du terrain. En suivant le même exemple, un autre promoteur immobilier pourrait acheter un terrain agricole. Ensuite, il effectuerait certaines dépenses d'infrastructures.

Puis, il se présenterait devant les instances municipales pour vouloir changer le zonage agricole en zone résidentielle car il faudrait qu'il rentabilise ses dépenses. Les lois ne sont pas faites pour être constamment contournées et bafouées. Elles sont faites pour être respectées. Pourquoi il faudrait pénaliser les autres acheteurs du début car eux voulaient respecter les règles du jeu?

Il y a beaucoup de rumeurs dans le quartier qui insinuent que les promoteurs du projet savaient dès le départ que les autorités municipales seraient ouvertes à modifier le zonage car les promoteurs du projet ont participé à des campagnes de financement pour l'administration municipale actuelle. Les gens insinuent donc qu'il y aurait un retour d'ascenseur. Ces rumeurs sont renforcées par les faits que les promoteurs ont aussi utilisé de manières illégales les terrains (entreposage du papier, utilisation du terrain par Gravel) sans que les autorités municipales n'interviennent par des amendes contre les promoteurs. L'octroi par la ville d'un zonage industrielle sans restrictions aux promoteurs ne rétablit pas le lien de confiance avec les résidents du quartier.

La ville envoie-t-elle le signal que l'on peut bafouer ses règlements? Si oui, nous les résidents du quartier en entreprenant des travaux de rénovations sans permis, aurons-nous la même indulgence des autorités municipales si nous effectuons les travaux sans permis? Si nous enfreignons les règlements stricts pour la préservation du patrimoine architecturale, aurons-nous la même indulgence? Selon les plans du promoteur, il n'y a pas de souci d'intégration architecturale au quartier. Les résidents du quartier, nous avons la nette impression que l'intérêt général est bafoué par le poids démesuré d'intérêt particulier.

Le lien de confiance entre les citoyens et les instances gouvernementales est menacé par des projets de cette sorte car les citoyens n'ont pas l'impression de faire le poids contre certains groupes d'intérêts. Nous croyions que la vie démocratique québécoise s'est grandement améliorée depuis quelques décennies. Par contre, il ne faudrait pas que certains outils démocratiques comme les consultations publique deviennent des écrans de fumées. Nous croyons que les consultations publiques sont un excellent outil pour que certaines décisions puissent être prises avec tout l'éclairage possible et que les consultations puissent éclairer les décisions de nos élus afin qu'ils prennent des actions pour l'intérêt général.

Famille Guiot-Pagé

Zacharie Pagé-Guiot

Victoria Guiot-Pagé

Claire Guiot

Sébastien Pagé